

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[8. Schlangenbad, Jeudi 10 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 8. Schlangenbad, Jeudi 10 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-06-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3205, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

8 Schlangenbad le 10 juin 1852

Après une journée de repos j'ai pu finir ma soirée chez l'Impératrice. Au moment de se séparer le Prince de Prusse est arrivé, il avait fait une absence de deux jours.

Aujourd'hui reviennent les jeunes grands Ducs qui ont fait une pointe aux petites cours du Midi, & qui repartent demain pour la Hollande, tout ce mouvement est fatigant à regarder.

Saztinsky est ici. L'Impératrice. est bien gardée. Elle vient de m'envoyer son médecin Maudt. Je ne sais s'il est bon médecin, mais je sais qu'il a bien de l'esprit, & que cela me fait une précieuse et utile connaissance. Vous savez que quand je parle d'utilité c'est de mes fils qu'il est question.

2 heures. Voici votre lettre. Tout m'arrive plus régulièrement cette année. Je reçois votre lettre du 8, le 10. Cela ne peut pas être mieux. Je suis bien fâchée de ne pas avoir les Débats. Je viens de lire votre discours dans le Galignani, en Anglais par conséquent. Quel dommage. Ce doit être si beau !

J'ai passé ma matinée couchée, beaucoup de visites, une longue du Prince de Prusse. J'ai été dîner chez l'Impératrice, rien que la famille. Elle me dispense de la soirée aujourd'hui, mes forces ne suffisent pas. Je suis bien plus faible qu'à Paris. Léopold arrive demain à Coblenz. Il dîne et couche chez le Prince de Prusse. Mes jeunes grands ducs y seront aussi et passeront la nuit sous le même toit ; c'était une visite arrangée. Le roi Léopold s'est invité depuis. La rencontre est imprévue mais cela se passera bien. Tout est difficile dans ce genre. Je doute que l'Impératrice puisse recevoir sa visite. Elle pourra le rencontrer.

L'affaire du Constitutionnel est bien curieuse Adieu, je sens que je n'ai absolument pas une nouvelle à vous dire. Je voudrais vous en donner de meilleures sur ma santé. Je voudrais aussi avoir une meilleure mémoire. Je fais ici une grande confusion de princesses. Il y en a trop. Ma grande Duchesse Olga est vraiment charmante. Naturelle, fine, bonne & si belle. Son mari m'intéresse, car il est un peu délaissé par tout le monde. Le roi de Wurtemberg viendra la semaine prochaine, cela a coûté de la peine de le faire admettre. Adieu, adieu, encore.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 8. Schlangenbad, Jeudi 10 juin 1852,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3857>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Vieillards sont deux esprits très clairs, et  
hallam en parfaitement desintéressé. Pour  
mon instinct persiste à espérer mieux de  
l'Angleterre.

Adrien. Je suis de bonne heure pour rendre  
les visites, que j'ai manquées. J'écris un  
peu une lettre ce matin. Vous m'avez  
si sincèrement écrit dimanche. Faut-il donc  
quatre jours à une lettre pour venir de  
Schlangenbad? J'ai eu hier de vos nouvelles  
par Trubert, qui a trouvé son voyage parfai-  
ttement agréable. Je l'ai même vu à la  
1<sup>re</sup> Impératrice vous attendait à Biberich et  
vous a embrassé sur le champ. Adrien, Adrien.  
Avez-vous de nouvelles de Marion?

8/ Schlangenbad le 10 juin 1852

Après un jour de repos j'ai pu  
finir mes visites de l'Impératrice.  
au moment de se séparer le Duc  
de Saxe est arrivé; il avait fait  
un abrégé de deux jours. Aujourd'hui  
revient le jeune grand Duc  
qui aura fait une promenade aux petites  
eaux de Meiss, & qui repartira  
demain pour la Hollande. Tout  
ce monde est fatigué à  
regarder.

Surtout celui-ci. L'Impératrice  
est très fatiguée. Elle veut de son  
royaume de Meissen Maest. Je ne  
sais ni est bon Médecin, mais je  
sais qu'il a bien de l'esprit, & qu'il  
est fait pour un grand service  
connaissance. Vous savez que j'ai  
je parle d'utilité à l'égard de son fils, si  
c'est possible.

5 heures. Voici votre lettre. Tout va bien  
plus régulièrement cette année. J'  
reçois votre lettre du 8, le 10. cela  
se peut par les vacances. J' suis bien  
fatigué de ne pas avoir le droit de  
venir de la vôtre. J'aimerais d'ailleurs  
parler, en anglais par conséquent  
quel peu. ce doit être si bien!  
j'ai passé une matinée corvée;  
beaucoup de visites, une longue  
de la fin de l'année. j'ai été deux  
jours à l'impératrice, très peu de  
famille. même dis-je de la  
fin d'aujourd'hui, mes forces me  
suffisent par. J' suis bien plus  
fatigué qu'à Paris.

Léopold arrive demain à l'abbaye.  
il sera et corvée chez le duc de  
Bourbon. un jeune grand duc

et tout aussi épuisé.  
la nuit son le même tort;  
c'était une visite arrangée.  
Léopold s'achève de peine.  
la rencontre est impossible  
mais cela se passerait bien.  
tout est difficile dans ce genre.  
J' doute que l'impératrice puisse  
venir sa visite. elle pourra  
le rencontrer.

L'affaire de l'impératrice est  
bien connue.

adieu, j' suis sûr qu'il y a encore  
un peu par une nouvelle à me  
dire. j' voudrais vous en dire  
de meilleurs sur ma santé.  
j' voudrais aussi avoir un  
meilleur souvenir. j' suis  
en une grande confusion de

premier. il y en a trop.

ma g. D. Olga est vraiment  
charmante. Katewell, frère,  
bonnie, & si belle! Son mari  
ne s'intéresse car il est un peu  
déliré par tout le monde. Le  
roi de Wurtemberg vient la  
semaine prochaine, cela a  
conté de la pluie & de l'orage  
adieu, adieu, c'est tout.

n° 10

Paris Jeudi 10 Juin 1852

2 heures

J'ai eu du monde j'étais  
présent, Mme de La Roche, d'Arcy, de La  
Santouille, le Duc de Noailles, Liadine, Berge  
Dumoulin. Tout le monde est toujours la même  
chose. Le Constitutionnel seul ne dit plus  
rien. On dit que M<sup>r</sup> Wilson s'est donné le  
divertissement d'inviter à dîner des généraux  
des sénateurs, pas de cartes colques sur le  
modèle de invitations du Président et dans  
sa maison de campagne d'été. La  
Sutleria, que vous connaissez. Surtout  
il a supprimé la ce qui s'appelait  
Sutleria. À coup qui font de l'importance  
Sutleria, on en parle de privés, les incidents  
dans encore. Les ennemis d'un amant. Les  
gens se sentent tellement que le Président se  
braville si aisément et si vite avec les  
amis. Il a l'habitude de jactance; confiant  
dans le mérite et le bon de son idée il  
ne s'inquiète pas des instruments; s'il se  
provoque, on, il en trouvera d'autres. Si  
les habiles ne veulent pas l'aider, les  
indigents y suffiront. Voilà l'explication.